

INTRODUCTION : Rappel de la séance VIII : la théophanie

La foi de Job :

1- Foi en la justice de Dieu

2- Absence totale d'avenir après la mort

D'où conviction que Dieu s'expliquera du vivant de Job... Et c'est ce qui se passe

La réponse de Dieu : la Théophanie = Et c'est en faisant appel à un autre article de foi du credo d'Israël que

Dieu répondra à Job = la foi au Dieu créateur

La réaction de Job = apaisement ; véritable conversion

Premier Etonnement : La conclusion de Dieu lui-même

42, 7 : « Ma colère flambe contre vous parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job. » (« Mon serviteur » = 4 fois !)

1) Donc la souffrance-châtiment est le discours des hommes et non celui de Dieu !

Décidément les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées !

2) On est autorisé à tout dire ! = un autre intérêt de la lecture de ce livre

= Libérer la parole sur la souffrance : apparemment on peut tout dire !

Deuxième Etonnement : La Contradiction de l'Epilogue : Retour à la logique de rétribution

I - HYPOTHESE DE COMPOSITION DU LIVRE DE JOB

Xè-IXès Prologue (1-2)..... Epilogue

(42,7-17)

Début Vè..... chap3.....chap 4-27.....chap 29-31.....38,1 - 42,6

(Théophanie)

Milieu Vè 32-37 / Elihou

IVè-IIIè.....28/ Sagesse

Conclusion de JOSY EISENBERG

Maintenant que nous avons traversé Job, et que Job nous a traversés, il me semble que ce livre est un concerto à deux voix : la révolte - et jamais elle ne fut exprimée plus fort - et la soumission. Peut-être, en commençant à le feuilleter, attendions- nous du livre de Job qu'il réponde au problème du Mal, c'est-à-dire, somme toute, à la question qui angoisse l'homme depuis qu'il souffre et depuis qu'il pense. Si c'était le cas, nous serions en droit d'être déçus : la question est posée ; elle reste sans réponse... Seules subsistent, dans leur caractère absolu, les deux voix du livre, qui sont aussi les deux voies parallèles sur lesquelles l'homme doit sans doute cheminer à cloche-pied jusqu'à l'infini.

C'est là, me semble-t-il, la véritable morale du livre de Job : nous sommes, nous serons toujours tout ensemble de Job et de Dieu. Nous faisons nôtres les terribles accusations que Job a proférées : Dieu semble jouer avec l'homme, se jouer de sa créature, être indifférent à sa souffrance. Et Dieu ne fait rien pour dissiper ce « malaise dans la civilisation ». Mais, d'autre part, au-delà des apparences, la crédibilité divine est à la mesure de l'immense sagesse du Créateur. Et il me semble que ce déchirement permanent, cette contradiction de tous les instants, c'est l'essence même de notre foi. (Josy Eisenberg - Job ou Dieu dans la tempête).

II - LES LEÇONS DU LIVRE DE JOB

1) Nous n'aurons pas d'explication mais un chemin = leçon de confiance !
croire à tout prix que Dieu est silencieux mais présent

2) Nous ne comprenons pas mais cela ne nous autorise pas à contester Dieu !
 = *leçon d'humilité !*

3) on peut tout dire ! Oser la révolte ! = leçon de vérité !
 ne pas se scandaliser de la révolte de l'autre
 ne pas se culpabiliser de sa propre révolte

« **Gémir, pleurer, prier...** » **non, ce n'est pas lâche c'est humain tout simplement** ; et c'est recommandé, à condition de le faire vers Lui ; mais, dans la souffrance, il faut se lover dans la main de Dieu. « *C'est vers Dieu que pleurent mes yeux* » (16, 20)

4) La justice de Dieu n'est pas la nôtre ! Sortir à tout prix de la logique de rétribution !
 = Tordre le cou, définitivement, à toute idée de souffrance punitive ou expiatoire
 Souffrance peut être conséquence de nos comportements, mais jamais rétribution.
 Ne pas oublier que le mot « expier » n'a jamais voulu dire « compenser » mais « absoudre » et c'est toujours Dieu qui en est le sujet
 Expier = couvrir (kafar) : c'est Dieu qui accepte de couvrir les péchés
les ouvriers de la 11ème heure (Mt 20)
passer de la Logique de rétribution à la Logique de miséricorde

5) Tordre le cou, définitivement, à toute idée de souffrance éducatrice !
 Même si, parfois, par grâce, la souffrance est devenue chemin...
Cela va peut-être nous bouculer. D'autant plus que nous n'aurons guère d'explication de remplacement !
 Il faut que nous ayons le courage de la vérité. Le livre de Job est un livre courageux, audacieux Il n'y a pas de vocation du Chrétien à la souffrance !
 Souffrance nécessaire ? Non, mais peut, par grâce de Dieu, devenir un chemin
 A ceux à qui a été accordée la grâce de la foi, il revient, quand ils sont eux-mêmes dans l'épreuve, de témoigner par leur comportement que Dieu les soutient dans la douloureuse traversée.

6) C'est quand il a accepté de reconnaître son ignorance que Job a enfin rencontré Dieu
 Comme Moïse... Comme Elie

III - AU-DELA DU LIVRE DE JOB : LES LIMITES DE LA REFLEXION DE JOB

La poursuite de la trajectoire : Job a fait tout un chemin, mais ce n'est qu'une étape.

LES ACQUIS ULTERIEURS

1 - Réflexion sur la justice = salut

2 - Découverte de la foi en la résurrection des morts
